

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 44 (1899)
Heft: 6

Artikel: Chevalet articulé pour cuisine de campagne
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-337627>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

les motifs qui ont dicté au commandant sa décision et montrera en quoi ils répondent à la situation ou s'en écartent. Il examinera ensuite l'exécution.

Si l'histoire de la guerre fournit des faits à l'appui de ses opinions il ne manquera pas de les indiquer. Sa critique y gagnera en intérêt, et se graverà mieux dans les mémoires.

Mais surtout, il ne perdra pas de vue le but de l'exercice qui devra être également celui de sa critique : inculquer aux officiers l'habitude des décisions promptes, l'esprit d'initiative, puis, dans l'exécution, une volonté arrêtée, l'instinct de l'offensive et la mise au rancart des formules schématiques.

F. F.

CHEVALET ARTICULÉ

POUR CUISINE DE CAMPAGNE

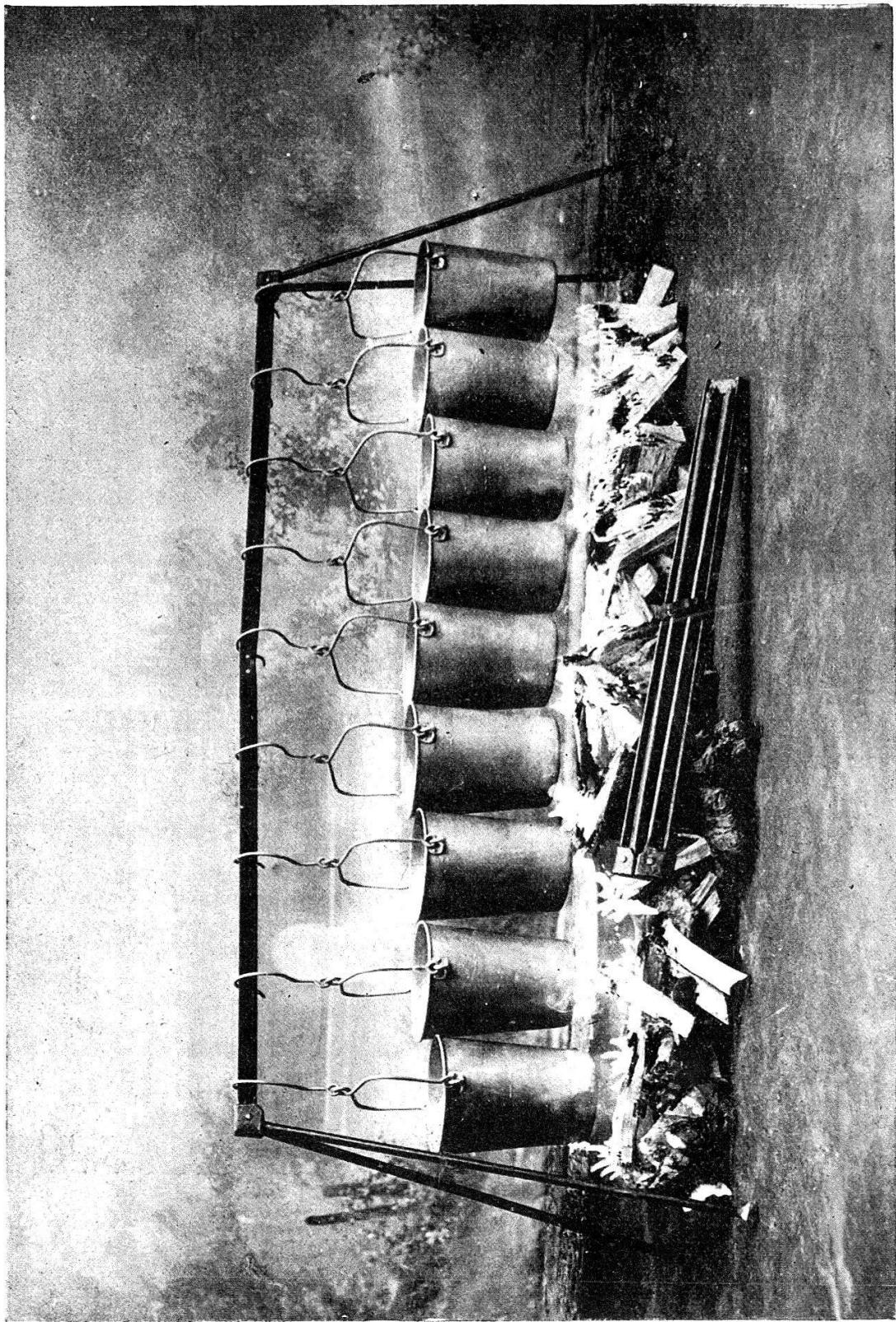
(Avec deux planches.)

Les deux clichés ci-joints représentent un chevalet articulé pour cuisine de campagne, dont l'adjudant sous-officier Zeller, à Neuchâtel, est l'inventeur. La planche X représente le chevalet déployé et en usage, et le représente également, au premier plan, fermé, comme il doit l'être pour le transport sur les chars de compagnie. La planche XI représente les deux supports d'une cuisine de compagnie accouplés.

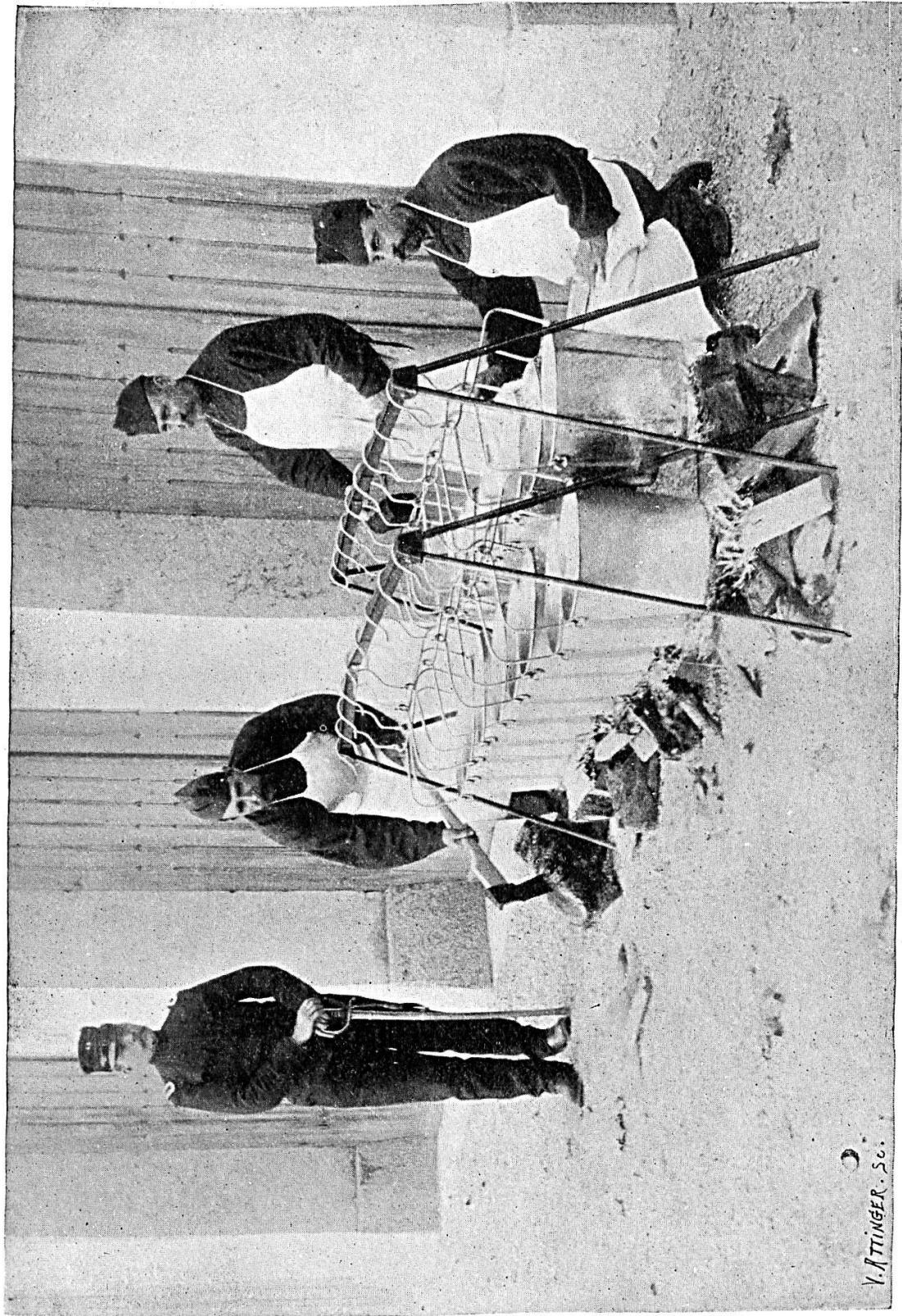
Le chevalet se compose de deux fers en T, les jambages verticaux unis bout à bout et assemblés par deux plaques métalliques formant charnière. On peut ainsi replier les deux fers et les serrer l'un contre l'autre. Les branches du T qui forment les pieds du support sont également articulées de façon à pouvoir fournir l'écartement voulu pour fixer le support et être repliés et placés parallèlement aux fers lorsque le support est fermé.

Le chevalet Zeller mis à l'essai dans diverses écoles s'est montré d'un emploi pratique. Il se déploie et se reploie facilement, peut être installé partout, supporte enfin sans flétrir le poids d'autant de marmites pleines qu'il est possible d'en

CHEVALET DE CUISINE ARTICULÉ



Support ouvert et support fermé.



Supports accouplés.

V. RITTINGER. Sc.

suspendre. Il est construit pour recevoir le nombre de marmites nécessaire à la nourriture d'une compagnie de 200 hommes.

Facilement transportable, le chevalet Zeller a cet avantage de durer. Son prix ne dépasse pas sensiblement le montant des frais qu'exige pendant un cours de répétition l'achat, dans chaque nouveau cantonnement, de supports en bois.



L'ARTILLERIE RUSSE

Dans les pays, dotés de larges rivières et dépourvus de ponts, il est intéressant de rechercher les moyens de faire franchir les cours d'eau à l'artillerie de campagne : Voici les procédés mis en œuvre avec succès par l'artillerie russe. Ils peuvent en partie être utilisés par les artilleries d'autres pays et présentent des particularités intéressantes et des dispositions ingénieuses. C'est à ce titre que nous les reproduisons.

Les 26 juin et 1^{er} juillet 1897, la 3^e batterie du Don et la 17^e batterie à cheval passèrent le Donetz en présence du Chef de l'artillerie du 10^e corps d'armée, la 1^{re} à l'aide d'autres, ce que l'on appelle « à la mongole », la 2^e en traînant simplement les pièces à travers le lit du fleuve, sous l'eau.

Le passage du fleuve par la 3^e batterie d'artillerie à cheval du Don.

A l'endroit choisi pour le passage, le Donetz est large de 102 m. et profond de 9,8 m. au maximum.

La rive droite ainsi que le lit du fleuve de ce côté-là jusqu'aux trois-quarts de sa largeur est formée de sable fin, tandis que le sol de la rive gauche est argileux, blanc et uni. On avait fait préparer à cet endroit, en vue du passage, 3 petits canots, 4 autres de peau de buffle, 11 planches longues de 5 m., larges de 0,19 m. et épaisses de 2 $\frac{1}{2}$ cm.; en outre, des câbles et des cordes.

Les canots mesuraient 5 m. de long, 1,3 m. de large; leurs bords émergeaient de 40 cm.

Les cordes destinées à tirer les pièces d'une rive à l'autre étaient longues de 42,5 m., composées chacune de 6 cordelettes; pour remorquer ce que l'on pourrait appeler impropre-